

Homélie du 1/12/24 – St Albert - 1er dimanche de l'Avent (C)

Jr 33,14-16; Ps 24; 1Th 3,12-4,2 Lc 21,25-28.34-36

- Au début de l'Avent, en cette période qui doit nous préparer à la fête de Noël, nous avons d'abord entendu une prophétie de Jérémie qui annonce le bonheur à venir pour Israël : un « *germe de justice* » doit venir dans la maison de David, nous dit-il. C'est là l'annonce de la venue du Messie tant attendu par les juifs, bien sûr. C'est lui qui doit « *exercer dans le pays le droit et la justice* ».
- Or, lire ce vieux texte aujourd'hui peut nous éclairer dans notre réparation à Noël, car il nous rappelle que la naissance de Jésus il y a 2000 ans, de celui qui est bien le Messie sauveur annoncé et qui est déjà venu, n'a pas pleinement répondu à la prophétie de Jérémie ! Quel est donc en effet le lieu où règne désormais le droit et la justice (et je n'ose même pas dire la paix, qui est si liée à la justice) ? Certainement pas Israël en tous cas, alors que Jérémie annonçait que « *Jérusalem habitera en sécurité* » !
- Nous sommes donc devant une difficulté : si le Messie est déjà venu, comment se fait-il que les effets annoncés ne soient pas une évidence ? Et qu'est-ce qui peut alors confirmer qu'il est bien celui qui devait venir et donc qu'il est déjà venu ? En quoi sa victoire est-elle actuelle et susceptible de nous réjouir ?
- Tel est le paradoxe chrétien incontournable que l'Avent nous pousse nécessairement à creuser à nouveau : Jésus est déjà venu, il est déjà vainqueur et digne d'être fêté (à Noël) bien que cette victoire demeure encore largement cachée.
- Car il n'y a que ceux qui ont connaissance de cette victoire qui peuvent fêter Noël, puisque ce n'est pas n'importe quelle naissance mais bien celle du Sauveur que nous fêtons alors. Sinon cela n'aurait aucun sens !
 - o Et le seul qui peut nous donner de le comprendre vraiment, c'est le Seigneur lui-même. Lui seul donne la foi. C'est donc à lui qu'il faut s'adresser comme le psalmiste pour lui demander : « *Dirige-moi par ta vérité, enseigne-moi* ».
- Et la première condition pour cela, nous dit le psaume, c'est l'humilité car c'est « *aux humbles qu'il enseigne son chemin* ».
- Ensuite, le psaume ajoute aussi que « *le secret du Seigneur est pour ceux qui le craignent* ».
- Si nous voulons effectivement goûter la venue du Sauveur, si nous voulons être capables de fêter réellement Noël, nous devons par conséquent nous tenir tout petits devant le Seigneur, tout petits devant son mystère pour nous laisser enseigner par lui.
 - o Mais saint Paul va plus loin encore quand il nous indique qu'il s'agit d'être devenu « *irréprochable en sainteté* » en vue de « *la venue de notre Seigneur Jésus* » !
- Voilà qui souligne bien que l'Avent est un temps de conversion : « *faites donc de nouveaux progrès* », nous dit encore saint Paul.
- C'est essentiel de se saisir de l'Avent pour cela. Ce temps est un cadeau que le Seigneur nous fait à travers l'Eglise pour que nous nous convertissions et que nous progressions ainsi en sainteté.
- Dans quels domaines ? « *Vous avez appris comment il faut vous conduire pour plaire à Dieu* », dit aussi saint Paul aux Thessaloniens. Ne l'avons-nous pas appris nous aussi ? N'avons-nous pas été catéchisés ? Ne connaissons-nous pas la Bible ? L'évangile ? Les 10 commandements ? Les 7 péchés capitaux ? Les deux commandements les plus essentiels de l'amour de Dieu et du prochain ? Et dans quels domaines particuliers devons-nous changer ? progresser ? Ne le savons-nous pas ?
- Car Jésus n'est venu en ce monde que pour nous ouvrir le chemin de la vie éternelle si bien que l'accueillir, c'est identiquement accueillir cette vie éternelle. Le temps de l'Avent sert donc à nous préparer à aller au ciel !
- Alors qu'est-ce qui dans notre vie actuelle ne peut pas entrer au ciel ?
 - o Et ce n'est pas un hasard si Jésus nous présente sa venue future de façon terrifiante.
- On est loin ici de la douceur feutrée et romantique d'une nativité dans la paille entre un bœuf et un âne : « *les hommes mourront de peur* », nous dit-il !
- Car tout sera alors dévoilé. Pour celui qui ne sera pas disponible pour la venue du Seigneur, cette heure sera terrible. Elle sera la fin de ses sécurités, de son autonomie, l'écroulement complet de sa vie. Ce jour « *tombera sur lui à l'improviste comme un filet* », « *s'abattra* » sur lui de façon dramatique. Pour lui, le Seigneur sera un voleur, un imposteur !
- Mais pour le disciple authentique du Christ en revanche, pour celui qui sera dans l'attente de sa venue, pour celui qui aura cultivé l'humilité, la pureté du cœur, la crainte du Seigneur, qui vivra déjà de l'amour, dans une pauvreté de cœur qui le maintiendra dépouillé de ce monde, elle sera la rencontre tant attendue, la consommation de l'amour.
 - o Le drame dont Jésus veut nous préserver est donc celui d'un cœur qui s'alourdit avec le temps, d'une vie sans lui, loin de lui : « *tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse* », nous dit-il.
- Car une vie qui lui est étrangère peut introduire une telle distance avec celle qu'il nous promet qu'elles en deviennent incompatibles. Et cela, c'est terrible.
- Ainsi compris, l'Avent est un temps pour réveiller sa conscience : si le Seigneur venait maintenant serais-je prêt à l'accueillir ?
- Ai-je bien choisi de vivre en ce monde dans un détachement suffisant pour être tourné vers l'éternité bienheureuse ?
- Ai-je bien choisi de renoncer au péché ? A toute sorte de péché ?
- Est-ce que je veille effectivement dans la prière en tout temps ?
- Est-ce que je suis prêt à me « *tenir debout devant le Fils de l'homme* » parce que je vis en fait déjà debout en sa présence ?
 - o Et Jésus nous appelle à répondre à ces questions si essentielles dès maintenant : les signes inquiétants qu'il annonce et qui doivent précéder sa venue suscitent-ils donc de l'inquiétude en nous ou pas ?
- Si tout cela arrivait maintenant, comment le vivrions-nous ? « *Affolés et désemparés* » nous aussi, accablés par le poids des cataclysmes ou bien redressés et la tête levée comme Jésus nous dit de le faire ?
- En fait, si nous pouvons répondre à cette question dès à présent, c'est parce que ces événements ont déjà commencé !
- Il y a déjà une quantité de drames dans notre monde, d'épreuves dans notre vie. Comment les affrontons-nous donc ?
- « *Restez éveillés et priez en tout temps* », nous dit Jésus. Est-ce bien ce que nous faisons ?
- Est-ce que nous levons bien sans cesse la tête vers le ciel pour regarder au-dessus de toutes ces souffrances de la terre (un peu comme on sort la tête de l'eau) et ne pas nous laisser accaparer, inquiéter ou révolter par elles ?
- Celui qui sait ainsi dépasser une épreuve par la prière, celui qui conserve la paix en se tournant vers Dieu vit en fait déjà le mystère de Pâques. Il vit déjà la victoire de la résurrection sur les puissances de la mort ! Il vit déjà debout en ressuscité.
- Et cette manière de vivre lui donnera « *la force d'échapper à tout ce qui doit arriver, et de se tenir debout devant le Fils de l'homme* », nous dit Jésus. Et nous aurons cette force nous aussi si nous apprenons à relever la tête à chaque occasion d'accablement de notre vie (un peu comme quelqu'un qui fait de la musculation !). C'est ce qu'on appelle l'espérance ! Jésus a déjà vaincu le mal et nous pouvons par conséquent prier en tout temps pour demeurer dans la paix, quelles que soient les épreuves que nous avons à affronter en ce temps. Ainsi donc, pour nous préparer à la venue du Seigneur, nous avons à nous exercer à vivre dans l'espérance, et par excellence dans les épreuves !